SUR LES ESTAMPILLES TEGULAIRES DECOUVERTES DANS LA FORTIFICATIONS ROMAINE TARDIVE DE HINOVA (DEP. DE MEHEDINTI)

Ion Stîngă
Drobeta-Turnu Severin

Les données archéologiques, épigraphiques, numismatiques ainsi que d'autres informations, nous montrent le fait que le territoire au nord du Danube, sur une distance d'environ 30-40 km en profondeur n'a pas été quitté à l'occasion de la retraite au temps d'Aurélien (Toropu 1976 passim; Tudor 1978 p. 415). Hinova est l'une des nombreuses forteresses construites par l'Empire sur le *limes* à la fin du IIIème siècle, plus précisément pendant la tétrarchie. Seulement sur le *limes* nord du Danube, dans le territoire de Drobeta, il y avait 9 forteresses reconstruites ou d'autres, à ce moment là déjà construites (Stîngă 1998 pl.V) (Orşova-Dierna, Ostrovul Golu-*Transdiana*, Drobeta, Hinova, Batoţi, Izvorul Frumos, Ostrovul Mare et Izvoarele) (Fig. 1).

A la fin des recherches archéologiques complètes, la cité de Hinova s'avère être l'une des plus connues forteresses du *limes*. C'est un modèle presque complet en ce qui concerne la vie militaire et économique sur le *limes*, pendant les IVème-Vème siècles. (Davidescu 1980; Davidescu 1989). Mais de tous les matériaux archéologiques, très riches et très divers, ont été étudiés et publiés seulement les monnaies (Davidescu-Stîngă 1985 p. 75-102) et les matériaux concernant les métiers ou les occupations agro-pastorales (Stîngă 1998 p. 96 -114).

Le *quadriburgium* de Hinova a été bâti soit à la fin du IIIème siècle, soit au début du IVe siècle pendant la période de la tétrarchie, quand tout le *limes* a été fortifié par Dioclétien (Gudea 1977 p. 70). Existe la supposition que la forteresse a été détruite par les attaques des Huns au milieu du Vème siècle (Tudor 1977, 73; Davidescu 1989, 31, 33). Après la retraite aurelienne, nous pensons qu'il est nécessaire de considérer les grandes villes nord danubiennes, non comme des têtes de pont, ce qui se dit d'habitude, mais comme d'importants centres de production économique et durant le VIème siècle les matériels de construction (briques, tuiles, tuiles faîtières, etc.) conservent les mêmes formes, pareillement aux fours qui se maintiennent la forme et la technique de construction (voir les fours de Ostrovul Banului) (Davidescu 1977 p. 37-42). Les *officinae* des grandes villes comme, par exemple, Drobeta et Dierna, continuent leur activité sans répit (Stîngă 1998 p. 76).

Le problème qui relève des discussions est celui de la nature des *officinae* qui restent actives après la retraite: militaires, municipales ou privées. Là-dessus beaucoup de chercheurs roumains ont l'opinion que toutes les *officinae* sont militaires (Benea 1976 p. 207; Gudea 1977 p. 75; Tudor 1978 p. 433). Existe aussi l'opinion qu'au moins les *officinae* municipales ont continué leur activité même après la retraite (Macrea 1969 p. 315). A notre avis, nous croyons que les *officinae* municipales et privées ont eu une activité non interrompue, d'autant plus qu'il s'agissait de grandes villes, telles Drobeta ou Dierna.

Pour notre recherche les estampilles tegulaires découvertes à Hinova, ainsi que leurs conditions stratigraphiques, ont été très utiles.

Les seules estampilles de Hinova, sans doute produites dans de briqueteries militaires, sont celles de LVM.

La première grande destruction de la forteresse est le résultat de l'invasion des Gothes, entre 376-378 (Davidescu 1989 p. 32). Les estampilles du type LVM dans une cartouche rectangulaire nommées *du type Potaissa* (Fig. 2/1) ont été découvertes dans le premier niveau

d'habitation. Ces briques sont datées aussi à Drobeta et Sucidava dans la période des empereurs Aurelien-Dioclétien (Benea 1976 p. 176).

La deuxième variante porte l'inscription dans un cartouche rectangulaire avec *tabula ansata* (Fig .2/2). Ces briques ont été découvertes à une profondeur de 0,70 m-0,80 m. Elles appartiennent au premier niveau d'habitation et sont contemporaines à la variante I.

La troisième variante port l'inscription dans un cartouche rectangulaire avec les grands côtés courbés vers l'intérieur en forme de parenthèses (Fig. 2/3). A Hinova a été trouvée une seule estampille de ce type et à Drobeta 33 (Benea 1977 p. 176; Stîngă 1998 p. 74). Mais la brique de Hinova n'a pas conservé les données stratigraphiques. La seule observation possible est que cette brique a été trouvée dans un foyer. Nous croyons que la troisième variante est aussi contemporaine aux premières deux variantes. Nous retenons le fait que toutes les estampilles du type LVM ont été appliquées seulement sur les briques.

Les estampilles DIANA et DARDIANA

La localisation de Diana à Karataš est une certitude (Rankov 1984 p. 11-13; Kondić-Cvjetičanin 1991 p. 49 et bibliographie). En même temps sur l'île Ostrovul Golu a été localisée l'antique Transdiana. Sur l'île ont été trouvés deux fours pour les matériaux de construction (Davidescu 1977 p. 41-42; Davidescu 1980 p. 212-215). Ils appartiennent à un type qui peut être daté du IIème siècle jusqu'au VIème siècle (Popilian 1976 p. 145). Bien que sur l'île n'existe pas encore une estampille, nous sommes convaincu que cell-ci a appartenu au point de vue stratégique et économique à la puissante forteresse de Diana et que les deux fours appartiennent à leur tour au grand centre céramique de Karataš. Les estampilles de Diana sont comme à Hinova en deux variantes.

Première variante: DARDIANA, dans un seul cartouche (Fig. 2/4). Deuxième variante: DAR dans une cartouche et DIANA dans l'autre. Les estampilles sont fixées sur la même brique l'une à côté de l'autre (Fig. 2/5). Certes, la lecture correcte est DACIA RIPENSIS DIANA. A Sucidava a été découverte une estampille DARP (DACIA RIPENSIS) (Tudor 1960 p. 341 nr. 20). Sur une brique de la collection du musée de Turnu Severin se conserve le nom DIAN [A], écrit en majuscules dans la pâte crue (Fig. 2/6) (inédit). Leur diffusion est comprise entre Dierna vers l'ouest et Bononia (Vidin) vers l'est (Dierna, Drobeta, Ostrovul Mare (Fig. 2/7) inédit, et Ad Aquas (Tudor 1960 p. 345-347).

L'opinion existe que ce genre d'estampilles pareilles aux autres (Tudor 1974, 75) sont les produits de diverses unités, sans possibilité de préciser lesquelles, qui ont stationné dans ces localités (Benea 1978 p. 207). Les estampilles (DAR et DIANA) ont été découvertes sur la même brique, a une profondeur de 0,70 m. Elles appartiennent au premier niveau d'habitation, jusqu'au 378.

Estampilles DRVBETA

A Hinova on a trouvé 4 estampilles qui conservent l'inscription DRVBETA. Il est très clair que l'inscription port le nom DRVBETA sans un autre préfixe comme par exemple DR, DRP, DAR etc. (Fig. 3/1-3). Le nom DRVBETA comme DIANA, aussi est incisé dans la pâte crue sur une tuile de Drobeta (Fig. 3/4). Nous remarquons que toutes les estampilles DRVBETA se trouvent seulement sur des tuiles.

La diffusion de ces estampilles est moins forte par rapport aux estampilles de Diana ou Dierna. A l'exception des estampilles de Hinova et de Drobeta il y a encore un exemplaire à Ad Aquas (Tudor 1960 p. 346, nr. 44). Le professeur Dumitru Tudor et autres archéologues croient que ces estampilles datent après l'époque de Dioclétien (Tudor 1960 p. 346). Sans aucun doute les briqueterie de Drobeta ont fonctionné jusqu'à la fin du IVe siècle, voire plus tard.

Estampilles avec le signe b

Une estampille portant un signe différent a été trouvée en 22 exemplaires, à Hinova (Davidescu 1980 p. 49, fig. 15). A tenir compte de la forme du signe, et du cartouche, de

l'emplacement du signe dans le camp du cartouche, des conditions stratigraphiques de la découverte, nous avons établi quatre variantes typologiques et chronologiques à la fois.

Variantes I et II (Fig. 3/5, 6). Le signe est situé sur le grand côté du cartouche. La profondeur de la découverte est entre 0,75 m-1,30 m, donc elles appartiennent au premier niveau d'habitation.

Variantes III et IV (Fig. 3/7, 8) ont le signe situé sur le petit côté du cartouche. En outre, elles ont une barre horizontale à l'intérieur ou à l'extérieur de la boucle du signe. Les douze estampilles de ce type ont été trouvées à une profondeur de 0,10 m-0,80 m. Elles appartiennent au deuxième niveau d'habitation après 378.

Il est très difficile d'attribuer ces estampilles à une briqueterie militaire (Davidescu 1989 p. 39). Aussi est-il difficile de considérer ces briqueteries comme des ateliers privés, comme nous avons déjà proposé (Stîngă 1998 p. 79). Le grand nombre de ces estampilles découvertes à Hinova nous mène, hors de doute, à proposer l'emplacement de la briqueterie dans la proximité de Hinova plutôt que dans celle de Drobeta. Cette briquetterie a rempli sa fonction durant toute l'existence de la forteresse: à partir du début du IIIème siècle, surtout le IVe siècle jusqu'à la première décennie du Vème siècle.

Ajoutons qu'aujourd'hui à Hinova existe et fonctionne une briqueterie moderne.

Bibliographie

Benea 1976 - D. Benea, *Officina militară de la Dierna (sec.III-IV e.n.)* Act Musei Napocensis XIII p. 205-214.

Benea 1977 - D. Benea, *Vexilații ale LVM la Drobeta în secolele III-IV e.n.*, ActaMusei Porolissensis I 1977 p.173-179.

Benea 1978 - D. Benea, *Cărămizi ștampilate din colecția Muzeului Regiunii Porților de Fier*, Apulum 16 1978 p.199-209.

Davidescu 1977 - M. Davidescu, *Cercetările arheologice din Ostrovul Banului Gura Văii*, Revista Muzeelor și Monumentelor 6, 1977, 1 p. 37-42.

Davidescu 1980 - M. Davidescu, *Drobeta în secolele I-VII e.n.*, Craiova 1980.

Davidescu 1989 - M. Davidescu, *Cetatea romană de la Hinova*, București 1989.

Davidescu 1985 - M. Davidescu, I.Stîngă, *Monedele din castrul roman târziu de la Hinova*, Drobeta 6 p.75-102.

Gudea 1977 - N. Gudea, *Gornea. Așezări din epoca romană și romană târzie*, Banatica 1977.

Kondič, Cvjetičanin 1991 - J. Kondič, T. Cvjetičanin, *Terra sigillata from castrum Diana*, Starinar 42, 1991 p. 49-62.

Macrea 1969 - M. Macrea, *Viața în Dacia romană*, București 1969.

Popilian 1976 - Gh. Popilian, *Ceramica romană din Oltenia*, Craiova 1976.

Rankov 1984 - E.Rankov, *Karataș-Statio cataractorum Dianae*, Cahiers des Portes de Fer II Beograd 1984 p.7-11.

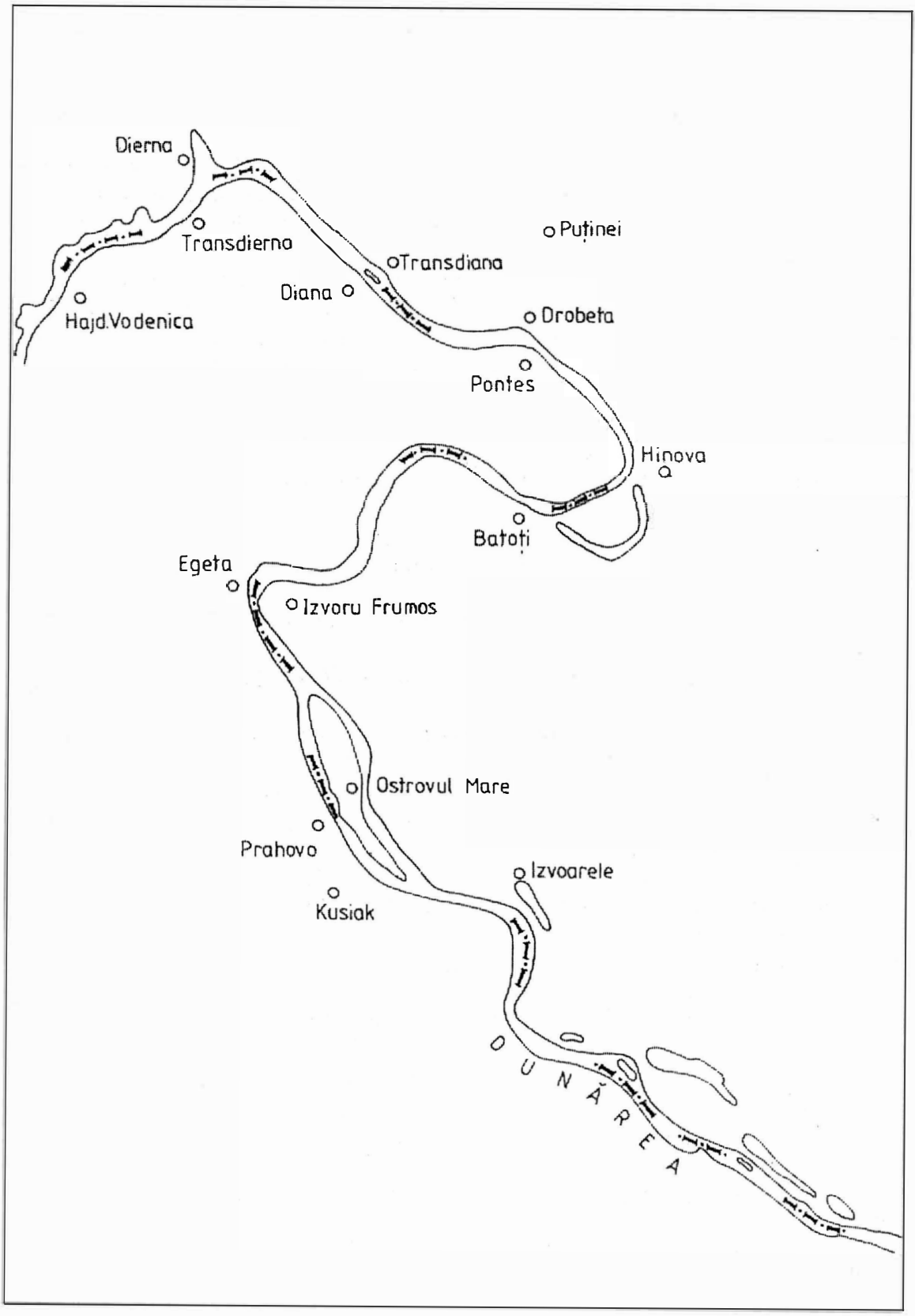
Stîngă 1998 - I. Stîngă, *Viața economică la Drobeta în secolele II-VI p. Ch.*, București 1998.

Toropu 1976 - O. Toropu, *Romanitatea târzie și străromanii în Dacia Traiană sud-carpatică*, Craiova 1976.

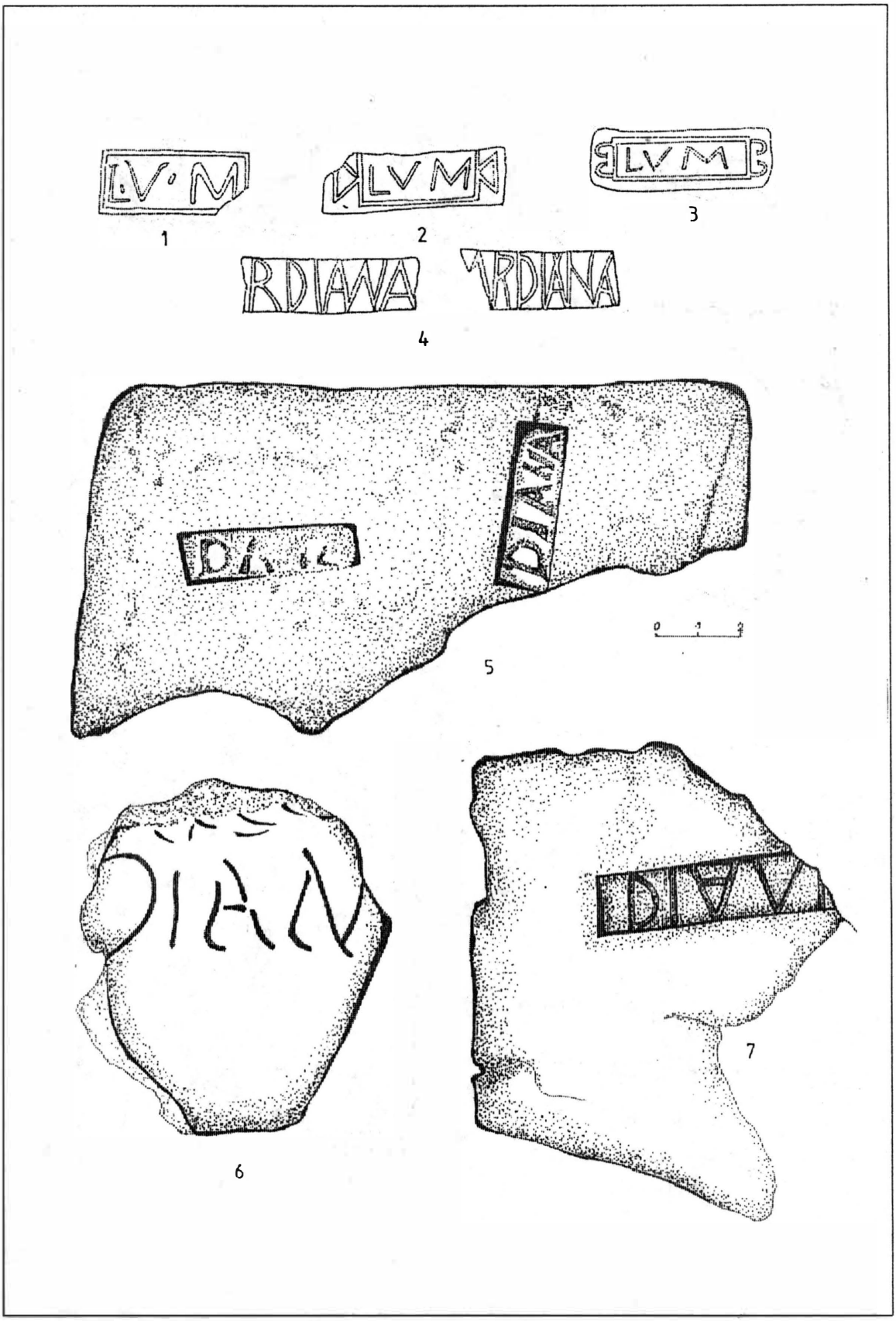
Tudor 1960 - D. Tudor, *Contribuții privitoare la armata Daciei Ripensis*, SCIV II 1960 2, p. 335-359.

Tudor 1974 - D. Tudor, *Sucidava*, Craiova 1974.

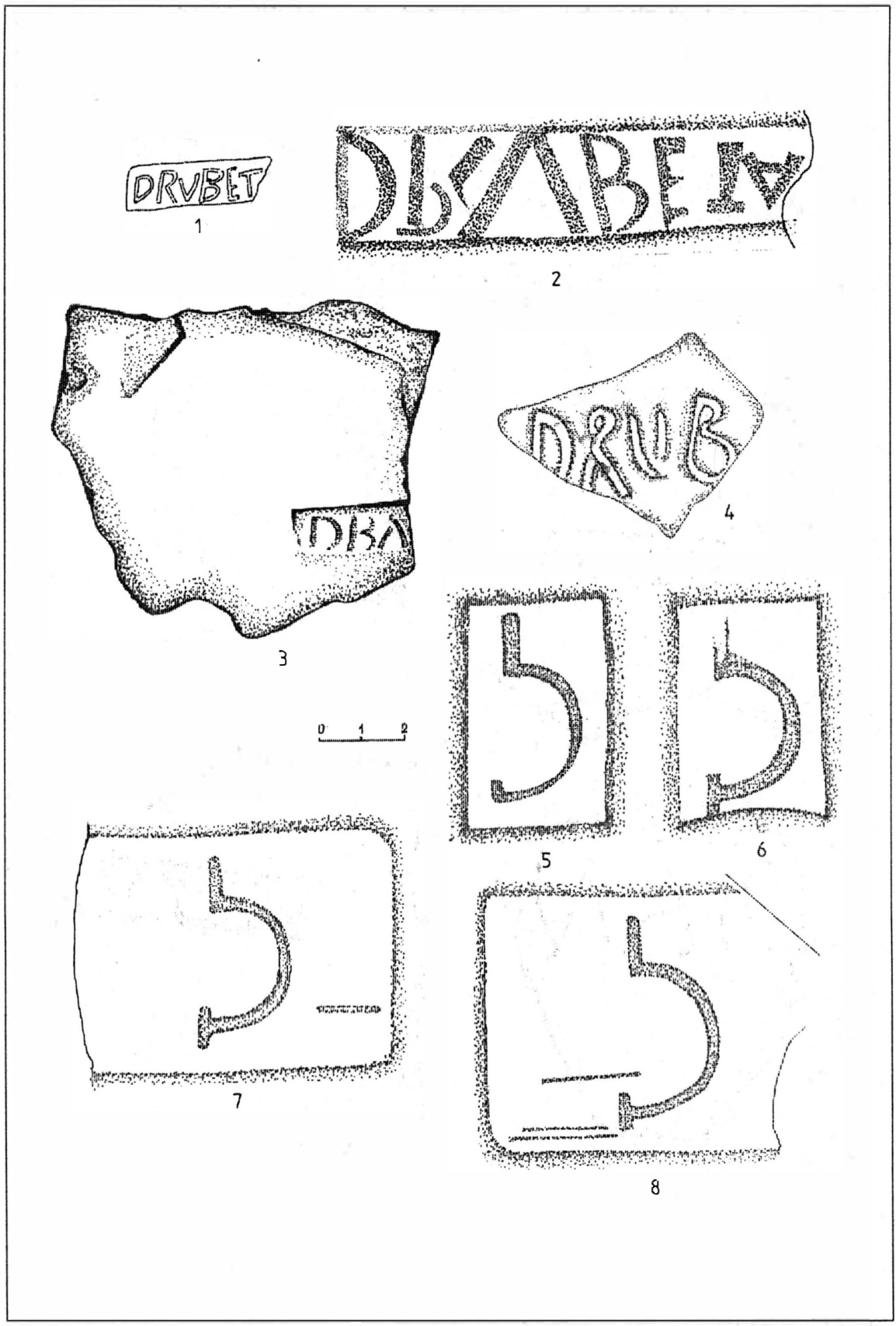
Tudor 1978 - D. Tudor, *Oltenia romană (ed 4)* București 1978.



Les fortifications romaines tardives sur le *limes* danubien dans le territoire de Drobeta.



Les estampilles de LVM, DARDIANA de Hinova (1-5) de Drobeta (6) et de Ostrovul Mare (7).



Estampilles DRVBETA de Hinova (1-3) et de Drobeta (4). Variantes de Hinova: 1-2 (5, 6); 3-4 (7, 8).